

L'ARME CHIMIQUE DU DIABLE, L'OUBLI

La guerre chimique ne date pas d'aujourd'hui. Son inventeur est le diable. Il utilise depuis toujours un gaz qui s'attaque à la mémoire et nous fait entrer dans un état de zombie, de mort-vivant. Déconnectons-nous des films d'épouvante qui illustrent l'appellation pour revenir à du sérieux : l'Évangile.

À une personne que Jésus appelle à le suivre et qui demande à aller enterrer son père, il dit : « *Laisse les morts enterrer leurs morts...* » (Luc 9, 59-60).

Les morts qui enterrent des morts, ce sont bien des êtres – apparemment vivants – qui enterrent des personnes réellement mortes.

Si nous ne vivons pas de la vie de Dieu, nous sommes comme morts spirituellement. Jésus a marché toute sa vie au milieu d'un grand champ de bataille, d'hommes et de femmes morts gazés par l'adversaire. Jésus a passé sa vie à redonner vie en donnant sa vie.

Le pape François déclare dans un entretien pour la revue *Études*¹ : « Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Nous devons soigner les blessures, soigner les blessures, soigner les blessures. » Il l'a répété trois fois.

Beaucoup de nos contemporains, par ignorance de ce qu'est la vraie vie, livrent leur âme aux idoles. N'oublions pas ce que nous disent les Psaumes :

*Les idoles des nations : or et argent,
ouvrage de mains humaines.
Elles ont une bouche et ne parlent pas,
des yeux et ne voient pas.
Leurs oreilles n'entendent pas,
et dans leur bouche, pas le moindre souffle.
Qu'ils deviennent comme elles, tous ceux qui les font,
ceux qui mettent leur foi en elles.*

(Psaume 134 [135], 15-18)

Dans leur bouche, pas le moindre souffle...
« *Qu'ils deviennent comme elles, tous ceux qui les font !* » Le souffle de vie spirituelle s'éteint petit à petit. C'est pour cela aussi qu'il est dit encore dans la Parole de Dieu, par la bouche du prophète Isaïe annonçant la mission de Jésus, Serviteur du Seigneur :

1. *Études*, « Un nouveau style d'Église – Interview du pape François », n° 419-4, octobre 2013.

*Le roseau froissé, il ne le brisera pas,
Et la mèche fumante, il ne l'éteindra pas...*

(Matthieu 12, 20 ; Isaïe 42, 1-4)

Le Christ redonne vie à ceux qui le suivent car il est la Résurrection et la vie. La grâce de l'Esprit Saint, comme le dit Jésus, « *vous rappellera toute chose* ». La mémoire nous reviendra. C'est bien ce qui s'est passé à la Pentecôte. C'est bien ce qui se passe dans nos vies lorsque nous recevons une effusion d'Esprit Saint.

Le psalmiste avait déjà perçu l'enjeu du combat et l'importance de la mémoire :

*Si je t'oublie Jérusalem, [...]
Que ma langue s'attache à mon palais.*

(Psaume 136 [137], 5.6)

Que ma langue s'attache à mon palais, signe incontestable d'utilisation d'armes chimiques par l'adversaire. Impossible de parler de notre foi, car l'oubli s'est emparé de nous.

L'oubli est donc une arme maîtresse, terriblement efficace. Beaucoup entrent dans l'oubli et en meurent si personne ne les en sort.

Anecdote

Un jour où je visitais un malade qui était au plus mal et que personne ne venait voir, je lui demandai s'il acceptait que l'on prie ensemble. Il me répondit oui. Je me suis donc mis à prier avec lui et, tout à coup, quelle ne fut pas ma surprise de l'entendre dire : « Ah ! J'avais oublié. » Il me confia que toute sa vie, il avait oublié la foi de son enfance et qu'il avait vécu complètement en dehors de toute pratique religieuse, même personnelle. Or, le fait de prier ensemble lui redonna mémoire.

La paix s'installa dans son cœur et il mourut en paix.

Cette rencontre m'intrigua beaucoup. Comment est-il possible d'oublier durant toute une vie ?

Alors, je compris mieux le sens de certaines prescriptions qui nous sont données dans la Bible.

Dans un tweet du 24 avril 2013, le pape François nous met en garde : « Soyons vigilants pour ne pas oublier Dieu. »

Je retiens quatre attitudes qui font office de masque à gaz en cas d'attaques.

*

Être à l'écoute

Ne jamais perdre la communication et, si on la perd, la rechercher rapidement. Rester branché en permanence sur la fréquence du Seigneur.

Le conseil est donné dans le Deutéronome :
« *Écoute, Israël...* »

Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez. [...]

Et vous, qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants. [...]

Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur...

(Deutéronome 4, 1.4.9)

Faire mémoire

Toute la force d'Israël a reposé sur sa capacité à faire mémoire. Ce qui est valable pour un peuple est valable pour une personne. Nous sommes forts et inébranlables tant que nous faisons mémoire.

Faire mémoire, ce n'est pas raconter une belle histoire du passé, c'est être un témoin vivant inscrit dans une histoire qui se déroule vers un but précis.

Ainsi, nous pouvons lire ce que certains ont appelé le *Credo des Hébreux* :

Lorsque ton fils te demandera un jour : Que signifient ces préceptes, ces lois et ces ordonnances, que l'Éternel, notre Dieu, vous a prescrits ?

Tu diras à ton fils : Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte, et l'Éternel nous a fait sortir de l'Égypte par sa main puissante.

L'Éternel a opéré, sous nos yeux, des miracles et des prodiges, grands et désastreux, contre l'Égypte, contre Pharaon et contre toute sa maison ; et il nous a fait sortir de là, pour nous amener dans le pays qu'il avait juré à nos pères de nous donner.

L'Éternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois et de craindre l'Éternel, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux, et qu'il nous conserve la vie, comme il le fait aujourd'hui.

(Deutéronome 6, 20-24)

Deux par deux

Je compris mieux encore pourquoi le Seigneur envoie les disciples deux par deux. Ils sont là pour faire mémoire ensemble, pour se pincer lorsqu'ils croient rêver, pour être sûrs de ce qu'ils ont vécu. Pour se soutenir mutuellement, pour se souvenir mutuellement.

Beaucoup oublient parce qu'ils sont seuls, non pas par appel du Seigneur, mais par négligence. Un voile est jeté sur leur conscience et tant que ce voile masque la réalité spirituelle, elle est comme inexistante dans leur vie.

Anecdote

J'aime beaucoup cette anecdote qui illustre à merveille le sujet¹.

Rabbi Israël Baal Shem-Tov, le « Maître du Bon Nom », célèbre pour ses pouvoirs, tenta de forcer la main du Créateur pour hâter la venue du Messie sur la terre. Scandalisé, Satan courut protester devant Dieu en invoquant les lois de la justice car le moment n'était pas encore venu.

Pour avoir osé bousculer l'ordre de la création, le Baal Shem-Tov fut puni et se retrouva sur une île lointaine, prisonnier de démons. Il n'avait plus à ses côtés qu'un fidèle compagnon. Tout lui avait été retiré. Pire, il avait totalement perdu la mémoire. Son compagnon semblait dans le désespoir. Touché au cœur le Baal Shem lui dit : « Courage, tout n'est pas perdu. Tu es là. Tu n'as qu'à te rappeler une miette de mon enseignement. Cela suffira. » Malheureusement, son compagnon avait tout oublié, lui aussi. Tout oublié... presque tout. Sauf... Sauf quoi?... Il commença à réciter l'alphabet hébreu : *aleph, beth, guimmel, dalet*...

Ils le récitèrent, recommencèrent encore, et avec tant de ferveur que le Baal Shem tomba en extase. Et lorsqu'il était en extase, rien ne lui résistait.

Il brisa les chaînes, réussit à changer de lieu, révoqua la malédiction.

1. Tirée d'Élie WIESEL, *Célébrations hassidiques*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Point Sagesse », 1972, p. 17-18.

Ensemble, ils avaient vaincu l'oubli.

Être deux... « *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* », dit Jésus, soulignant la présence « sacramentelle » du frère (Matthieu 18, 20). Jésus envoie ses disciples deux par deux pour le précéder là où il doit proclamer la Bonne Nouvelle (Luc 10, 1).

Nous sommes plus forts à deux que tout seuls. Chacun est gardien de son frère. Pendant que l'un parle, l'autre prie. Et il est plus difficile de tomber dans l'oubli quand on est deux.

Le Huitième sacrement, appelé dès le IV^e siècle « sacrement du frère » par saint Augustin, peut être considéré comme la racine et l'aboutissement des sept autres¹.

Faire attention au marchand de sable

Il est sympathique, perché sur son nuage, il jette du sable, de la poudre aux yeux, qui alourdit les paupières et nous plonge dans le sommeil : « *Bonne nuit les petits.* »

Nous connaissons la version pour enfants, mais il y a la version pour adultes.

Cette poudre sympathique nous met spirituellement dans un état comateux dont nous aurons du mal à sortir. Mieux vaut ne pas y entrer.

1. Jean-Marie KOHLER sur le site www.recherche-plurielle.net.

Jésus nous dit d'ailleurs : « *Veillez et priez* » (Matthieu 26, 36-46) ; alors restons éveillés. Paul dira plus tard aux Romains : « *L'heure est venue de sortir de votre sommeil* » (13, 11-12).

Une stratégie efficace : la fuite

Notre orgueil va en prendre un coup ! Fuir... signe de lâcheté ou intelligence du combat ?

Beaucoup sont morts au combat par manque d'humilité. L'orgueil les a rendus présomptueux.

S'il y avait besoin de glisser en ce lieu une sentence de sagesse, nous pourrions dire : « Mieux vaut être humble et vivant qu'orgueilleux et mort. »

Tous les saints ont préconisé la fuite, mais pas n'importe quelle fuite. Pas la fuite par peur, mais par stratégie.

L'exemple nous en est donné dès le début des Évangiles, par Jésus et la Sainte Famille. Pour échapper au massacre des Innocents, ils fuient sur l'ordre de l'ange en Égypte, attendant que passe le temps de la répression (Matthieu 2, 13-23).

Saint Jean de la Croix conseille lui aussi la fuite comme le retranchement de l'âme exercée au combat :

Chose admirable, dès que l'âme sent la présence de l'ennemi perturbateur, et sans qu'elle sache ce qui se passe ou fasse rien par elle-même, elle s'enfonce dans la

partie la plus intime d'elle-même ; elle se rend très bien compte qu'elle pénètre dans un certain refuge où elle est plus éloignée et cachée de son ennemi ; de la sorte qu'elle augmente la paix et la joie que le démon prétendait lui ravir¹.

Détalons, tournons les talons, jusqu'au moment où, forts dans la foi, éprouvés au feu de la mitraille, nous serons capables de tenir tête ; et comme le dit l'Écriture : « *Résistez au diable et il fuira loin de vous* » (Jacques 4, 7).

1. *Nuit obscure*, livre II, chap. 23, in Père MARIE-EUGÈNE, *Je veux voir Dieu*, chap. 7, page 114.



Entraînement spirituel

- **Quelle place l'écoute de la Parole, la lecture de la Bible occupent-elles dans notre vie de foi ?**
- **Quelle mémoire avons-nous personnellement de notre histoire sainte ? L'écrire pour s'en souvenir n'est pas chose inutile.**
- **Sommes-nous dans la solitude par ordre du Seigneur ou par négligence ? Avons-nous des frères avec qui partager notre foi ?**